

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 134

Artikel: GPSR : Glossaire des patois de la Suisse romande : [suite] : le dictionnaire
Autor: Fluckiger, Eric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244987>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



GPSR

Glossaire des patois de la Suisse romande

2. Le dictionnaire

Dépositaire d'un fonds patois exceptionnel (en grande partie manuscrit) et d'une bibliothèque spécialisée en dialectologie (voir *L'Ami du patois* 133, p. 36-40), le *GPSR* est un acteur essentiel dans la conservation du patrimoine vernaculaire romand. Le personnel rédactionnel de l'institution se consacre cependant principalement à sa vocation première : la recherche appliquée à la publication du *GPSR*.

Contenu du *GPSR*

Les fondateurs de l'institut avaient en effet organisé leur vaste collecte de matériaux linguistiques dans l'intention de les publier sous forme d'articles de dictionnaire.

Le contenu du *GPSR*, évidemment tributaire de la nature des données recueillies, est précisé dans l'introduction figurant en tête du premier fascicule (paru en 1924) : «Dans la pensée de ses initiateurs, le *Glossaire des patois de la Suisse romande* doit être le recueil général de tous les mots employés aujourd'hui ou autrefois dans les multiples variétés de l'idiome [de Suisse romande]. Il comprend en première ligne le **vocabulaire patois** tel qu'il a été enregistré dans [nos] cantons au début du XX^e siècle. ... [II] admet aussi nos **provincialismes romands**, nés pour la plupart de la survivance dans notre français de l'ancien idiome indigène. ... [II] comprend en troisième lieu des **éléments anciens** du vocabulaire romand. ... [II] enregistre les **noms de lieux** ... et les **noms de famille romands** pour autant que leur caractère primitivement appellatif puisse être clairement établi.» (*GPSR*, t. I, p. 7-9).

Spécificités du *GPSR*

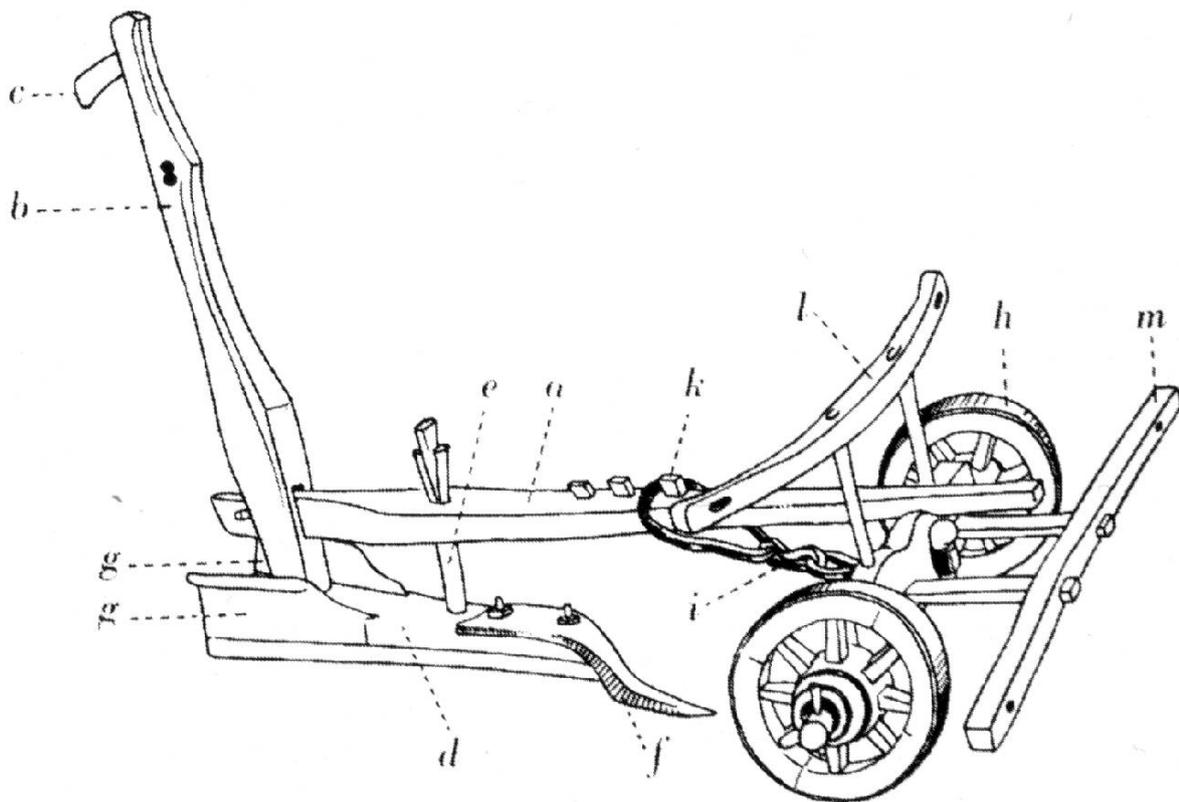
Le passage cité ci-dessus témoigne de deux particularités fondamentales de l'ouvrage.

Le *GPSR* est un dictionnaire **pluridialectal**. Il réunit dans chaque article les formes et les sens qu'un même mot a pris dans les différents parlors romands. Un tel regroupement effectué au sein d'un seul ouvrage donne accès à une vision d'ensemble de nos patois et offre la possibilité d'observer leurs affinités et leurs divergences respectives. Ce trait distingue le *GPSR* des autres

dictionnaires patois romands, tous fort précieux, mais dont la vocation et la réception sont différentes.

Le *GPSR* prend aussi en compte la profondeur historique de notre langue. Cette dimension **diachronique** couvre plusieurs siècles, puisque l'ouvrage accueille aussi bien des «éléments anciens» (tirés de documents d'archives antérieurs à 1800) que les «provincialismes» (appelés aujourd'hui termes de français régional), qui entretiennent souvent un rapport de filiation avec le patois.

De ce double point de vue, le *GPSR* constituera, une fois achevé, une somme raisonnée de la variation (ou de la relative permanence) de nos parlers saisis dans un espace-temps donné. Pour atteindre cet objectif, les auteurs mènent un patient travail de recherche, de déchiffrement et d'interprétation des matériaux, préalable obligé à leur mise en forme lexicographique.



Tsarouya, charrue symétrique, type 3 a (V Orsières). Détails : a) *aby*, age, long de 117 cm. ; b) *etiva*, mancheron, long de 80 cm. ; c) *poingya*, poignée ; d) *söpañ*, sep, en bois armé d'une bande métallique, de chaque côté ; e) *atëlqiro*, étauçon ; f) *chouq*, soc ; g) *älè*, ailes ; h) *tsardzölè*, avant-train pour une seule bête de labour (noter la position décentrée de l'axe) ; i) *tsénou*, chaîne, avec *buiqhta*, grande boucle où s'engage l'age ; k) *tsouqds* ou *koujn*, cheville fixe plantée dans l'age ; l) *rénq*, cadre monté sur l'essieu de l'avant-train et dont la barre supérieure est munie de deux trous destinés à recevoir les rênes ; m) *tri*, palonnier et traits d'attelage.

Extrait des planches légendées publiées sous *charrue* (*GPSR*, t. III, p. 404-405). Le modèle valaisan d'Orsières reproduit ici présente une parenté (prévisible, pour des motifs géographiques) avec l'esquisse fournie par notre correspondant de Vollèges (voir *L'Ami du patois* 133, p. 39, fig. 3). La légende livre des éléments de la terminologie patoise relative aux parties de la charrue.

Structure d'un article

La rédaction proprement dite des articles du *GPSR* obéit à des règles complexes. Minutieusement élaborées par les initiateurs de l'entreprise, ces dernières demeurent parfaitement valides, et l'équipe actuelle les applique, notamment dans le souci de garantir l'unité et la cohérence de l'œuvre.

Un article du *GPSR* comprend ordinairement trois parties : une présentation des variantes phonétiques du mot (paragraphe initial), un exposé de ses différents sens (corps de l'article) et une notice linguistique (rubrique en petits caractères). À cela peuvent s'ajouter des développements de nature folklorique (évocation de coutumes ou de croyances par exemple) ou encyclopédique (description d'outils, de techniques traditionnelles, etc.), éventuellement complétés par des illustrations.

Un article spécimen

Le caractère pluridialectal du *GPSR* permet au lecteur de constater la répartition géographique de chaque mot au sein de l'aire romande. Ainsi, le vocable traité sous *gerbette* existe çà et là dans les patois valaisans, et beaucoup plus sporadiquement dans ceux des cantons de Fribourg, de Vaud et du Jura.

Dans le paragraphe initial de cet article sont énumé-

[*gerbette*], *dzèrbèta* Vd 21, 61, V 51, *dzà-* 60, *dzâ-* F 17, *dza-* V 47, *zè-* 73, 75, 86, 88, *djèrbat* J 60.

|| **1°** Petite gerbe de céréales, ou sans précisions (Vd Penth., V Lourt., Nend., St-Luc, Pins., F Roche, J Charm.). || Petite gerbe de chanvre (V St-Luc). **2°** Petite charge de céréales préparée pour le transport (V Vernam., Évol.); cf. *gerbe* 5°. *Y'a mana d'avoûè zèrbèta*, il a transporté deux petites charges de seigle (V Vernam.). **3°** Petite botte de paille (Vd Ross., J Charm.). **4°** Petite botte de foin (V Sav. LUYET).

Dimin. en -*itta* de *gerbe*; FEW, XVI, 13b. — Cf. *gerbet*, *gerbillon*, *gerbon*. FL.

rées les formes que revêt notre mot dans les différentes localités pour lesquelles le *GPSR* dispose d'attestations. L'entrée du présent article est mise entre

[*gerbette*], *dzèrbèta* Vd 21, 61, V 51, *dzà-* 60, *dzâ-* F 17, *dza-* V 47, *zè-* 73, 75, 86, 88, *djèrbat* J 60.

RÉSOLUTION DES ABRÉVIATIONS

F 17 (Roche)	= La Roche / FR	V 75 (Évol.)	= Évolène / VS
J 60 (Charm.)	= Charmoille / JU	V 86 (St-Luc)	= Saint-Luc / VS
V 47 (Lourt.)	= Lourtier / VS	V 88 (Pins.)	= Pinsec / VS
V 51 (Nend.)	= Nendaz / VS	Vd 21 (Ross.)	= Rossinière / VD
V 60 (Sav.)	= Savièse / VS	Vd 61 (Penth.)	= Penthalaz / VD
V 73 (Vernam.)	= Vernamiège / VS		

crochets, afin de signaler qu'il s'agit d'un signifiant reconstruit, non attesté en Suisse romande ; *gerbette* est en effet la forme qu'aurait le mot s'il existait en français (ou en français régional). L'en-tête est suivi d'une énumération des variantes patoises, données en transcription phonétique (la série étant ouverte par une forme mise en vedette) suivies de leurs localisations (en caractères romains). Par souci de gain de place, on a présenté ces informations de manière concise, en mettant en facteur les éléments communs et en recourant à des abréviations.

La partie centrale de l'article consiste en un exposé ordonné des sens (localisés de manière abrégée), où chaque définition est illustrée par les exemples dont on dispose (un seul dans ce cas-ci), accompagnés de leur traduction.

|| **1°** Petite gerbe de céréales, ou sans précisions (Vd Penth., V Lourt., Nend., St-Luc, Pins., F Roche, J Charm.). || Petite gerbe de chanvre (V St-Luc). **2°** Petite charge de céréales préparée pour le transport (V Vernam., Évol.); cf. *gerbe* 5°. *Y'a mana davouè zèrbèta*, il a transporté deux petites charges de seigle (V Vernam.). **3°** Petite botte de paille (Vd Ross., J Charm.). **4°** Petite botte de foin (V Sav. LUYET).

Dimin. en -ïtta de *gerbe*; FEW, XVI, 13b. — Cf. *gerbet*, *gerbillon*, *gerbon*. Fl.

La rubrique finale est réservée aux commentaires linguistiques portant sur

les données publiées. En l'occurrence, on a explicité la formation du mot (assez évidente) et on a précisé où ce dernier est mentionné dans le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (abrégé FEW) de W. VON WARTBURG. Cet ouvrage en 25 volumes publiés entre 1928 et 2002 constitue la référence obligée dans le domaine de l'étymologie du français et des patois gallo-romans ; il fournit notamment, dans ce cas précis, l'origine du radical de *gerbette* (*gerbe* vient du germanique GARBA). Un renvoi aux mots de la même famille traités dans le GPSR clôt cette notice.

EXPLICATION DE QUELQUES CARACTÈRES PHONÉTIQUES

Le trait vertical noté au-dessous d'une voyelle indique la place de l'accent du mot. Le trait horizontal inscrit au-dessus d'une voyelle signale que sa prononciation est longue.

Le *a* surmonté d'un *e* représente un timbre entre *a* et *è*, le *e* renversé celui du *e* du français *brebis* et le *ou* pourvu d'une lunule souscrite celui du *ou* du français *oui*.

Comment aborder le *GPSR*

Le *GPSR* s'adresse au profane aussi bien qu'au spécialiste, et ses articles offrent deux possibilités de découverte, reflétant des niveaux de difficulté complémentaires. Le corps du texte, avec son ordonnancement des sens et son catalogue d'exemples, est aussi destiné au lecteur non familiarisé

avec les disciplines linguistiques, au contraire des parties initiale et finale, dont le contenu codé suppose un minimum de connaissances préalables (exposées au début de l'ouvrage) et impose parfois le recours à des publications connexes (en principe accessibles dans les bibliothèques publiques).

Un effort initial, d'ailleurs vite récompensé, est donc attendu de la part du lecteur désireux d'aborder le *GPSR*, qui traite d'une matière extrêmement complexe en elle-même. Une illustration de cette contrainte est fournie par le système de transcription, adapté à la variété des sons attestés dans nos divers patois. Le système adopté est proche de celui qui fut recommandé aux collaborateurs de l'enquête par correspondance. Inspiré de la graphie française dans ce qu'elle a de plus régulier, mais enrichi de caractères et d'accents spéciaux, il a pour but de satisfaire les exigences scientifiques tout en restant interprétable par chacun. (à suivre)

Les 6'317 pages du *GPSR* publiées à ce jour contiennent 24'614 articles, dont certains sont très volumineux (les plus longs, les verbes *faire* et *être*, couvrent respectivement 89 et 47 pages). Les six premiers tomes (lettres A- à E-) sont achevés et les tomes VII (F-) et VIII (G-), en cours de rédaction, sont publiés par fascicules. La collection est disponible aux éditions Droz, à Genève.

LES ABONNÉS DE L'AMI DU PATOIS

580 abonnés au 31.12.2005; 438 abonnés au 26.08.2006.

Merci à toutes les personnes qui ont versé un don en payant leur abonnement !

Régions	Nbre	%			
Fribourg	220	50	Neuchâtel	9	2
Valais	93	21	France	6	1
Vaud	65	15	Italie	5	1
Jura	20	5	Autres cantons	4	1
Genève	13	3	Berne	3	1
			Total	438	

Répartition des abonnés au 26.08.2006